

S'essayer au langage

En plein rêve, il se peut que les mots se réveillent. La tête habitée de phrases, un jour — une nuit, Cindy Coutant a entendu et reformulé les yeux plissés : « On ne peut pas assurer la survie d'une érection à l'oreille ». Devant l'anomalie du langage, les mots ne peuvent pas tout, alors il faut bien tenter une traduction. De là, les mots s'ajoutent, s'augmentent, et de l'énigme de départ, ce n'est pas toujours la compréhension qui vainc. Il se peut même que l'opacité gagne encore du terrain. C'est bien d'ailleurs l'avantage du langage : lorsqu'on l'étire, même les yeux ouverts, même l'esprit bien clair, l'intelligibilité n'a pas encore gain de cause. C'est bien connu : le songe peut lui aussi être éveillé, et ainsi se poursuivre, et bégayer. Néanmoins, lorsque le langage pose problème et mérite une exploration, alors, Cindy Coutant s'essaie à la *mise en fiches* — le poète Lev Rubinstein disait que cette technique était pour lui le moyen de développer par chaque fiche « une unité rythmique polyvalente » : et il est vrai, chaque note produit l'effet d'une mise en mouvement, d'une percussion.

L'écriture comme remède ? Mais l'écriture comme moyen vain de circonscrire. Car l'écriture oblige à aller toujours plus loin : puisque « l'oreille n'est pas une condition suffisante à l'édification ». Que faut-il faire pour y comprendre quelque chose — pour y voir clair — pour tout faire tenir ? Prière de dresser, s'il-vous-plait ! La réponse se trouve peut-être sur une *table rêche*. Là, sur l'établi du travail qui n'a pas besoin de résidence ni d'atelier permanents, la recherche s'agrippe partout où l'esprit se frotte, le coude sous le menton et sous la langue — avec « l'intime conviction qu'à la fin il peut se passer quelque chose » : à la fin de l'attente, lorsque quelque chose tombe, *impressionne*. Devant l'événement impromptu, il faut néanmoins réagir avec un peu d'ordre : classer, pour savoir « ce que c'est » et pourquoi « faire », et « faire ça ».

Accordant tout crédit à la capacité réflexive inhérente à l'individu qui s'en donne le temps et qui en trouve le moyen, Cindy Coutant ne voit aucun problème à ajouter des virgules là où il y a des zones d'ombres, de pousser la précision là où il y a des scories et quelques embouteillages dans le vocable ou dans l'image.

Puisqu'il s'agit d'affûter le langage, de le rendre efficace, percutant — quitte à le tordre, à l'essorer, à le replier de manière symétrique comme une tautologie — moins lisible que tranchant. Cet effort mérite bien l'érection de quelques *monuments*, symboles précaires pour quelques instants d'un langage toujours insuffisant ; et même de faire place nette, de délimiter une certaine *surface de réparation*, compte tenu des difficultés d'élucidation.